

Histoire en images

Jeannine Ouellet

Volume 21, Number 1, 2015

50 ans d'histoire locale et régionale ça se fête

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/77889ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (print)
1923-2101 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Ouellet, J. (2015). Histoire en images. *Histoire Québec*, 21(1), 46–47.

HISTOIRE EN IMAGES

par Jeannine Ouellet, première vice-présidente, Fédération Histoire Québec,
et présidente de la Société d'histoire et de généalogie de Rivière-du-Loup (1993-1996)



D'abord nommée seigneurie de Rivière du Loup, la ville reprend ce même nom à partir de 1982 après avoir connu diverses appellations : village de Fraserville en 1850, ville de Fraserville en 1874, cité de Rivière-du-Loup en 1919, sans oublier Rivière-du-Loup-en-Bas!

En 1673, la seigneurie est concédée à Charles Aubert de la Chesnaye. Les seigneurs suivants sont Joseph Blondeau dit Lafranchise, Pierre Claverie et Antoine-Nicolas Dandanne Danseville de l'Étendard. En 1763, James Murray, premier gouverneur britannique, acquiert la seigneurie, qui passera par la suite aux mains des Fraser.

Amérindiens, Français, Écossais, Irlandais et autres nationalités de diverses langues et religions s'y côtoient. Des églises catholiques : Saint-Patrice (1792), Saint-François-Xavier et Saint-Ludger (1905); anglicane : St. Bartholomew (1841-1940); méthodiste (1880-1901); presbytérienne (1899 à 1925); United Church (1928) sont créées. À partir de 1889 arrivent les Sœurs de la Providence, suivies d'autres congrégations, notamment les Sœurs de l'Enfant-Jésus de Chauffailles qui, depuis 1916, y ont toujours leur maison-mère. Début xvii^e siècle, Récollets et Jésuites de passage, et plus tard, d'autres communautés, tels les Frères des Écoles chrétiennes, s'y dévouent.

C'est à Rivière-du-Loup que sont nés John McLaughlin (1784-1857), père de l'Oregon, M^{gr} Alexandre-Antonin Taché (1823-1894), premier archevêque de Saint-Boniface (Manitoba), Jean-François Pouliot (1890-1969), sénateur, « l'enfant terrible » de la Chambre des communes, Maurice Pope (1889-1978), lieutenant-gouverneur et ambassadeur, Gabrielle Savard (1912-2007), première femme greffier au Parlement. Fin 1800 et début 1900, les secteurs de St. Patrick et de la Pointe, presque île sise au confluent de la rivière et du fleuve – qui permet une vue d'ensemble sur la ville –, invitent aux vacances estivales des premiers ministres du Canada et du Québec et quelques gouverneurs généraux et lieutenants-gouverneurs.

HISTOIRE EN IMAGES



Peu à peu naît la ville : réseau téléphonique en 1888, centre hydroélectrique, fin XIX^e siècle, hebdo *Le Saint-Laurent* (1895-2014), postes locaux de radio (1947) et de télévision (1962); des édifices s'élèvent : palais de justice (1883), hôpital (1887), consulat américain (1915-1931), Foyer-Patro (1959), cégep (1969), Musée du Bas-Saint-Laurent (1975)...

Aujourd'hui, la ville a le vent dans les voiles : 20 000 habitants, 1 000 chambres d'hôtel, 50 restaurants, un club de golf centenaire, un hôtel de ville, un édifice historique national (1984), le château du Père Noël, le train (1860), un aéroport (1957), l'autoroute 20 (années 1970). La proximité du fleuve, large de 21 kilomètres, offre de magnifiques couchers de soleil, une traverse Rivière-du-Loup – Saint-Siméon, des séjours romantiques sur les îles, des excursions pour admirer baleines et loups-marins, qui sont une des hypothèses à l'origine du nom de la ville actuelle.

Des succès panquébécois : premiers Jeux du Québec (1971), première ville à adopter une politique culturelle (1995) et à se doter d'une politique de l'eau (2005), première usine de biométhanisation, municipalité amie des aînés (2008-2013), première ville pour l'entrepreneuriat et huitième au Canada (FEIC), lauréate du Prix d'excellence du Réseau québécois de Villes et Villages en santé (2013).

Fondée en 1987, la Société d'histoire et de généalogie de Rivière-du-Loup a été l'organisatrice du 30^e congrès de la FHQ en 1995 et du 50^e (2015), du 1^{er} congrès de la FQSG en 2000, et est fondatrice et partenaire du Centre d'archives de la région de Rivière-du-Loup.

Érigée sur une série de plateaux qui s'élèvent à partir du fleuve jusqu'à une altitude de 200 mètres, la ville compte plusieurs chutes sur la rivière, les plus hautes, de 33 mètres, en son centre. À proximité se trouvent une centrale hydraulique et un des cinq parcs sillonnés de sentiers pédestres.